

Grand Périgueux

« Les habitants se parlent un peu plus »

MONDOUX Lors d'un atelier paysagiste organisé hier par Périgueux Habitat, les locataires des bâtiments HLM ont lancé ensemble des pistes pour améliorer leurs espaces collectifs

LUDVINE LONCLE
perigueux@sudouest.fr

« **D**onc, le terrain de pétanque, il serait là et à côté, il y aurait celui de foot. Un peu plus loin, on mettrait, comme on a dit, le petit coin fleuri qu'une vieille dame a demandé. Et tout autour, il faudrait pouvoir ajouter un fillet, par exemple, pour éviter le bruit. »

Les mains posées sur une carte grand format des Mondoux et entre les bâtiments HLM, Agnès Charoussel, directrice de Périgueux Habitat, passe en revue tout ce qui a été suggéré, proposé, débattu ce matin-là durant trois heures entre les habitants des tours. Sur les plans, des traits roses, jaunes, verts pour visualiser un futur parc, envisager un jardin potager, se figurer de nouveaux bancs, ici ou là.

« **Des choses à dire** »

Cette rencontre à ciel ouvert nommée Atelier paysagiste avait lieu hier (1) au beau milieu des immeubles. D'abord sur la place bitumée, puis sous le grand marronnier et enfin tout près de l'andenne aire de jeux. « On a scotché les cartes sur des petites tables qui se remplient, pour qu'on puisse les déplacer plus facilement. Ce côté itinérant, c'est pour faire venir un maximum de résidents », explique Estelle Briand, paysagiste associée à cette initiative de Périgueux Habitat qui a démarré cet été dans les différents quartiers de la ville (lire « Sud Ouest » du 1^{er} septembre).

Car l'idée de l'office, qui gère les Mondoux, c'est bien d'inciter les gens à se réapproprier les espaces publics de leur cité. À les valoriser même, en proposant des actions communes pour aménager les aires, places et autres lieux collectifs. Et dans tout cela, recréer du lien social dans un quartier où les tensions entre



Les habitants des Mondoux imaginent les futurs aménagements extérieurs de leurs bâtiments avec Agnès Charoussel, directrice de Périgueux Habitat (à gauche). PHOTOL.L

tre anciens et jeunes sont récurentes. À voir le nombre de personnes présentes hier matin – une bonne quarantaine –, on se dit qu'il y a une attente certaine. « Ça faisait longtemps que l'on avait des choses à dire, notamment sur les aménagements paysagers », confie Raphaël, 18 ans. Pour une fois que l'on a l'occasion de le faire, on vient. »

Tables pour taper le carton

Déjà présent lors de la première séance qui avait permis de récolter la parole et les besoins des habitants, le jeune homme constate que depuis, dans les tours des Mondoux, ça a bougé. « Après la réunion, on a créé une amicale. On se connaît un peu

plus, aussi. Et là, on s'est mis d'accord sur ce que l'on veut faire pour améliorer les extérieurs. »

« Après la première réunion, on a créé une amicale. On se connaît un peu plus, aussi. » Agnès Charoussel acquiesce. « Lors de la première rencontre, on sentait de la coopération. Beaucoup de gens proposent, échangent. Ils se parlent. »

Si certains en profitent pour glisser au passage quelques doléances, à la fin de la matinée, des projets concrets finissent par émerger. On se dispute même gentiment à propos de l'emplacement d'une table pour taper le carton. « Il y en aura une pour les anciens et une autre pour les jeunes. Mais on s'est déjà invités entre nous », raconte Raphaël. Un début de paix sociale qui rejoint cette petite mamie : « Maintenant, j'ai trouvé quelqu'un pour me montrer mes courses. »

(1) L'atelier paysagiste se poursuit aujourd'hui de 9 à 12 heures au Toulon et de 14 à 17 heures aux Mondoux. Une troisième rencontre aura lieu mi-octobre (la date sera précisée ultérieurement).

prochain quartier sur la liste. Toutefois, la première salve de travaux fait déjà débat : il s'agit d'élargir le trottoir sous le pont ferroviaire du chemin des Feutres, pour faciliter (et sécuriser) l'accès à la Filature. Mais il n'y aura plus qu'une voie sous le pont, et en sens unique. Ensuite, un parvis paysager sera réalisé devant la Filature. Suivront la réfection du gymnase, puis la réorganisation des abords du Sans Réservedun et le parc de la Source. A. V.

Un sens unique sous le pont
Les habitants ont participé à la construction du programme dans des Ateliers participatifs urbains (APU), comme pour Saint-Georges,



LE PIÉTON

A encore failli se faire écraser en traversant pour tant sur un passage protégé de la place Francheville. Et en plus, il s'est fait insulter par l'automobiliste qui trouvait qu'il s'était engagé un peu trop vite sur la chaussée. Bref, c'était un peu le monde à l'envers, car on ne rappellerait jamais assez que la circulation sur le pourtour de la place est limitée à 30 km/h. C'est donc le cas dans la patie en descente où le Piéton, qui marche vite, a failli se faire renverser.

J'AIME LE VIOLON

Cours de violon pour enfant à Périgueux avec Sophie Reud (professeur certifié pédagogie Suzuki)



APPRENDRE LE VIOLON ET BEAUCOUP PLUS
à la concentration à la respect à la convivialité
TOUT EN S'AMUSANT !
www.jaimelaviolon.fr
06 79 79 16 28
sophie@jaimelaviolon.fr

AGENDA

AUJOURD'HUI

Autour du livre. La Malle aux histoires, à la médiathèque Pierre-Fanlac à 11 h. Gratuit.

Salon du bien-être et des médecines naturelles. Stands, ateliers, conférence-débat avec Veronique Jannot qui présentera son ouvrage « Au fil de l'autre, voir la vie autrement » (avec une séance de méditation), à la Filature de l'île, de 10 à 19 h. Entrée : 3 € pour la journée, gratuit pour les moins de 18 ans. Également demain.

Parcours gourmand insolite. Dans le cadre de la Fête de la gastronomie, « Hommage à Brillat-Savarin et son délicieux héritage », rendez-vous place de l'ancien-Hôtel-de-Ville, à 14 h 30. Tarifs : de 4,5 à 6 €.

Portes ouvertes au club de bridge, au Moulin du Rousseau à partir de 14 h 30. Renseignements : 06 74 13 72 82.

Promenade urbaine. « Périgueux à la Renaissance », rendez-vous devant l'office de tourisme, place Francheville, à 15 h. Tarifs : de 3 à 6 €.

DEMAIN

Vide-greniers. Place du Gour-de-l'Arche, toute la journée.

Salon du bien-être et médecines naturelles. Lire ci-dessus.

Le grand chantier de réaménagement du secteur en « cœur de quartier » débute le 17 octobre

Bas-Toulon : travaux jusqu'à fin 2018

Le grand chantier démarre lundi 17 octobre sur le bas-Toulon. Les travaux de ce projet inédit à 17 millions d'euros s'échelonnent jusqu'à la fin 2018, selon un séquençage qui n'a pas encore été dévoilé. L'idée est de réhabiliter les abords de la route d'Angoulême, avec la création d'un parvis du Sans Réserve aux HLM, et un cheminement sécurisé jusqu'au parc de la Source. Le tout sera connecté à la voie verte, et donc au futur Campus des cultures ur-

baines imaginé à Charniers. En juin, le maire Antoine Audi parlait d'apaiser le trafic, d'embellir l'espace public et de composer un vrai « cœur de quartier », pour rendre « une identité » au secteur, qui sétole entre les flots de voitures. L'enjeu était aussi d'assurer une meilleure visibilité et la pérensation des commerces existants », et de mieux relier le Sans Réserve et la Filature, deux lieux culturels importants. Le projet, financé dans le

cadre du Contrat de ville (des moyens dégagés pour les quartiers en souffrance), a été pensé sous la houlette de l'urbaniste Jean-Pierre Charbonneau, déjà auteur de la place Mautrois et des futurs aménagements urbains prévus jusqu'à la fin du mandat. En réunion publique, l'urbaniste misait sur « une nouvelle façon de regarder le quartier ».

Un sens unique sous le pont
Les habitants ont participé à la construction du programme dans des Ateliers participatifs urbains (APU), comme pour Saint-Georges,

Restera à traiter la place de Verdun et le parc de la Source. A. V.